Chapitre 5 : La Prophétie de Calcifer

Par Listelia

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

LA PROPHÉTIE DE CALCIFER

Lorsque Matilda revint des *Dents de Crystal*, trempée parce qu'elle avait glissé dans un trou de neige, elle tremblait plus d'excitation que de froid. Elle se débarrassa rapidement de ses bottes et de son manteau, enfila ses pantoufles en se trompant de pieds et, repoussant ses longs cheveux noirs en arrière, se précipita dans les escaliers en colimaçon, sa précieuse trouvaille serrée sur le cœur. Elle déboucha dans la salle commune hors d'haleine et poussa un petit cri quand quelqu'un l'agrippa.

- Ah, te voilà, dit Vivienne d'une voix soucieuse. "Est-ce que tu vas bien ?"

La jeune fille écarquilla les yeux derrière ses épais verres de myope.

- O-oui, bredouilla-t-elle. "T-très bien. P-plus que bien ! J'ai trou…"

Elle promena un regard ahuri sur les visages sombres de ses co-équipiers rassemblés autour de la table et s'interrompit.

- Merlin en soit remercié, dit Gunter en remontant ses lunettes sur son nez.

- Il s'est p-p-passé q-q-quelque chose ?

Christopher leva les yeux au ciel.

- Plutôt oui, grogna-t-il, le menton dans la main. "La base est hantée et nous avons été attaqués."

- Q-quoi ? couina Matilda, horrifiée.

Un des pieds de Cadwallader baignait dans un baquet rempli de glaçons. Un bandage bleuâtre était enroulé autour de la main droite d'Euphrosine. Terrence tenait une poche de riz-au-lait

surgelé sur sa nuque, Scorpius avait une serviette mouillée enroulée autour du bras gauche, Wendy tamponnait un linge humide sur le torse nu d'Albus qui avait une couverture autour des épaules.

Poivre n'était nulle part en vue.

- En fait, nous nous n'avons pas été à proprement parler *attaqués*, rectifia Gunter d'un air qui se voulait rassurant mais qui reflétait son inquiétude. "*Quelque chose* s'est manifesté, mais je ne pense pas que ce soit en vue de nous faire du mal."

- ça reste à prouver, grommela Christopher. "Venir en ami en taggant au fer rouge ses interlocuteurs me parait un peu contradictoire."

- *Un peu* ! répéta Scorpius d'un ton outré.

- Enfin, Calcifer sait de quoi il s'agit, apparemment, et nous en saurons plus quand Poivre sera revenu de la chaudière, se hâta de dire le chef d'équipe.

- O-o-oh, balbutia Matilda.

Vivienne la prit par le bras et la fit asseoir à côté d'elle.

- Qu'est-ce que tu nous ramenais, ma chérie ? demanda-t-elle.

Le regard de Matilda s'éclaira. Elle déplia avec précaution le mouchoir qu'elle tenait contre son cœur et le posa sur la table.

- Je l'ai t-trouvée sur l-la crête, pépia-t-elle. "Je n'en-en avais j-jamais vu en v-vrai. Elle est ma-a-agnifique…"

Tout le monde se pencha en avant pour mieux voir et Terrence étouffa une exclamation de surprise.

- *Lacrimae Solis*, expliqua la jeune biologiste, rayonnante. "*Fleur d-des Neiges*, aussi ap-pelée *Larme d-du Soleil*, elle est e-extrêm-mement rare et…"

- Et il est impossible qu'elle pousse en Antarctique où il n'y a strictement aucune végétation, compléta Gunter.

Sur la surface de bois poli, la fleur blanche délicate brillait doucement et ses pétales ourlés d'or semblaient palpiter comme s'ils étaient vivants. Matilda ne l'avait pas coupée, elle avait creusé autour pour l'extirper du sol, mais le bulbe n'était pas terreux. Les fines racines noires avaient l'air de cheveux saupoudrés de givre.

- C'est la même, souffla Scorpius.

- Je sais, dit sourdement Albus.

Wendy haussa un sourcil intrigué, puis ses yeux s'agrandirent et le linge qu'elle tenait dans la main lui échappa.

- Oh.

Christopher lui jeta un coup d'œil ennuyé.

- Quoi encore ?

- Rien, dit rapidement Terrence en ramassant le linge et en l'appliquant de nouveau sur le torse de son meilleur ami, cachant le mot gravé en lettres de feu et la cicatrice en forme de fleur.

- Rien, gronda Euphrosine au même moment. "Poivre est là, nous devrions écouter ce qu'il a à dire."

Poivre n'était pas là, mais il apparut à l'instant où elle eut terminé sa phrase, comme s'il avait attendu un signal.

- Alors ? s'enquit Vivienne en rejetant en arrière ses longs cheveux flamboyants. "Sire Calcifer a-t-il quelque chose à nous communiquer au sujet de ces inscriptions surgies de nulle part ?"

- Qu'en est-il des Mangeurs d'Ombres ? demanda Gunter. "Est-il possible de descendre sans danger ?"

L'elfe fronça le nez. Il enfonça l'intégralité de sa main décharnée dans une de ses oreilles paraboliques et y fourragea sous leurs regards dégoutés.

- L'œuf a éclos. Calcifer veut vous voir. Les Mangeurs d'Ombres se tiennent tranquilles pour le moment. Oh, s'ils sentent quelqu'un d'intéressant, ils viendront sûrement grignoter un peu, mais… pour l'instant ça devrait aller, dit-il d'un air sarcastique après avoir sorti une bille de cérumen et l'avoir négligemment envoyée balader sur le tapis.

Scorpius avala sa salive avec difficulté et Vivienne s'empressa de sortir son parfum de son sac et d'en vaporiser copieusement tout autour d'elle, faisant éternuer Matilda qui s'empressa d'emmailloter de nouveau la fleur des neiges.

Terrence fixa temporairement le linge sur le torse à vif d'Albus, puis l'aida à enfiler son pull. Gunter proposa à Christopher de le soutenir, mais le géologue refusa d'une voix brusque et clopina en s'aidant d'une chaise métamorphosée en béquille. Wendy voulut nouer le bandage d'Euphrosine, mais la vieille femme retira sa main d'un geste presque violent.

- Désolée, murmura la jeune fille, un peu effarée. "Je ne voulais pas vous faire mal..."

- Saperlipopette, mon enfant, ne vous comportez pas comme une gourde ! jappa la magicienne

en s'engageant dans les escaliers à la suite des autres.

Ses genoux craquaient et ses articulations grinçaient comme les rouages mal huilés d'un automate. Elle avait l'air terriblement âgée et fragile.

Wendy n'insista pas, mais elle garda un œil attentif pour rattraper sa collègue si celle-ci trébuchait.

La descente se fit en silence, comme si tout le monde redoutait les paroles qu'allait prononcer Calcifer.

Il faisait froid sous le dôme d'observation, bon dans les étages d'étude et les chambres, chaud dans les laboratoires et la salle commune et *très chaud* quand on arrivait à la salle des machines. Tout en bas, à la chaudière, la température était presque intenable et seul Poivre avec son pagne en tartan semblait à l'aise. La pièce était ronde et étonnement petite si l'on considérait qu'elle formait le socle de la Tour. Le plafond était supporté par des solives anciennes, comme dans une simple chaumière. Les murs et le sol étaient couverts de carreaux noirs brillants. La cheminée en pierre d'onyx se dressait au centre, directement reliée aux multiples conduits de cuivre qui alimentaient la base en eau chaude.

Partout, dans les coins sombres, on devinait un mouvement fébrile et un chuchotement résonnait constamment : les Mangeurs d'Ombres étaient tapis à l'affut.

Calcifer se prélassait dans l'âtre et souleva à peine une paupière quand ils entrèrent. C'était une des créatures les plus étranges qui soient. Il pouvait prendre toutes sortes de formes, mais la plupart du temps il ressemblait à un feu-follet jaune dansant dans les flammes verdâtres, avec deux petites dents pointues, trois ou quatre oreilles triangulaires et des espèces de longs bras maigrichons.

Ce qui troublait le plus, c'était ses yeux de braise perçants et insondables, qui se posaient sur vous comme s'ils savaient absolument tous vos secrets et s'en délectaient.

- Les voici, monsieur, dit Poivre avec déférence.

- Comme c'est gentil de rendre visite au pauvre exclu ! roucoula Calcifer de sa voix désagréablement fluette. "On s'inquiète, on s'affole et soudain on se rappelle que l'eau chaude ne vient pas toute seule pour le bain, n'est-ce paaaas ?"

Il roula sur lui-même avec langueur, agita ses bras comme un félin qui joue avec sa queue.

- Et que veut-on de ce malheureux Calcifer qui s'ennuie *toute la journée* sans personne pour lui parler, sans que *personne* ne lui apporte même une pauvre petite minuscule *délicieuse* couenne de lard ?

- Cesse de faire l'intéressant. Tu sais très bien pourquoi nous sommes là, riposta Euphrosine d'une voix un peu rauque.

Les yeux de feu se fixèrent sur elle, immobiles, et les autres frissonnèrent. Puis la créature de feu s'entortilla de nouveau autour de sa bûche en agate et poussa un soupir théâtral.

- A-a-ah, pauvre Calcifer martyrisé et maltraité par ces humains sans manières… pleurnicha-t-il. "Des brutes et des cerveaux pleins de pâte molle… sans cœur et plus malpolis que des trolls…"

Terrence cherchait les éclats de la coquille de l'œuf qu'avait mentionné Poivre, mais il n'y avait rien d'autre qu'une poudre brillante sur le bord de l'âtre.

Scorpius s'efforçait de ne pas regarder Calcifer. Albus, au contraire, ne pouvait pas en détacher les yeux. Wendy s'était serrée entre Vivienne et Matilda, mais ni l'une ni l'autre des deux femmes n'étaient plus rassurées qu'elle. A vrai dire, la jeune mécano aurait dû être la plus à l'aise de tous après Euphrosine, puisqu'elle passait la plupart de son temps à l'étage au-dessus de la chaudière, dans la salle des machines, et qu'elle avait dû venir souvent faire la maintenance des tuyaux. Mais Wendy détestait voyager par voie de cheminée et ces flammes verdâtres qui ne dégageaient aucune cendre et ne brûlaient pas l'inquiétaient beaucoup : *Calcifer était-il toujours à moitié ici, à moitié ailleurs ?*

Christopher surveillait du coin de l'œil les Mangeurs d'Ombres. L'un d'entre eux osa s'avancer dans la lumière, comme irrésistiblement attiré par leurs silhouettes allongées sur les carreaux. Le jeune homme le foudroya du regard avec un mouvement explicite de sa canne. La petite créature noire – une boulette de suie montée sur deux pattes comme un oiseau, avec des yeux ronds – détala aussitôt avec un couinement.

Gunter se racla la gorge. Il noua ses mains dans son dos et se balança sur ses talons, l'air bienveillant malgré la ride d'inquiétude creusée entre ses épais sourcils.

- S'il te plaît, Calcifer, dit-il. "Nous serions très reconnaissants si tu nous éclairais de ta sagesse."

L'esprit de feu se rengorgea.

- Oui, je suis très sage, ho-ho-ho, gloussa-t-il avec suffisance. "Et justement je viens de recevoir un œuf si beau, rempli à ras-bord de graines de problèmes et de dilemmes…"

Ses yeux d'or brûlant sautèrent des uns aux autres rapidement. Scorpius étouffa une exclamation de douleur en serrant son bras gauche contre lui, Terrence sentit sa nuque se glacer, Christopher agrippa sans le vouloir l'épaule de Wendy et faillit la broyer. Le front d'Albus se perla de sueur et Euphrosine pâlit encore plus, mais son visage ne perdit pas son expression sévère.

- Si tu nous expliques ce que tu veux dire, je te donnerais non seulement plusieurs couennes de lard, mais aussi un bon morceau de phoque bien graisseux, promit Gunter d'un ton enjôleur.

Poivre leva les yeux au ciel, comme s'il trouvait cette scène hautement indécente.

Vivienne cacha une grimace révoltée derrière sa main.

- C'est du marchandage ! Quel petit démon mal-élevé ! Je croyais qu'il nous avait fait descendre dans cette fournaise parce qu'il voulait nous parler ! protesta-t-elle à mi-voix, en se penchant vers Matilda.

La biologiste, raide comme un bâton, se contenta de lâcher un gémissement étranglé.

Le regard de braise de Calcifer se posa sur l'astronome et pendant un instant il fit si froid dans la chaudière qu'ils eurent l'impression que leur sang allait geler. Puis la créature roula paresseusement dans l'autre sens.

- Un poème, voilà ce qui sied à chaque moment de la vie, ronronna-t-il. "Un joli poème tout bien lié, bien compliqué, pour faire des nœuds dans la cervelle…"

Il prit ce qui ressemblait à une grande respiration et enfla soudain, jusqu'à déborder de l'âtre en un feu dévorant. Ils reculèrent d'un pas, effrayés, mirent leurs bras devant leurs visages instinctivement, mais la voix d'outre-tombe de Calcifer remplit la pièce et résonna jusqu'aux tréfonds de leurs entrailles.

Au Glas de cette année, la Porte s'ouvrira encore.

L'Amour qui ne pouvait être Oublié sera englouti.

Un Choix cruel seul repoussera la Mort.

A l'Enfant qui espérait on accordera Vie.

Celui qui Voyait clair se perdra sans Comprendre.

Enfin l'Indécis posera son Fardeau.

Deux Âmes Jumelles verront leur destinée se fendre.

Et au chant de l'Alouette le Chien refermera les eaux.

L'écho répéta le mot "eaux" jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'un bruissement, puis les flammes retombèrent. Dans leurs cachettes, les Mangeurs d'Ombres s'étaient recroquevillés, terrorisés.

Ils étaient tous pétrifiés, sauf Poivre dont les yeux exorbités étincelaient.

Calcifer s'entortilla en bâillant.

- Voilàààà, dit-il nonchalamment. "En prime, la maison vous fait cadeau d'un avertissement. *Un conseil d'ami !* Pour chaque lumière existe une nuit. Celui qui se connait se tiendra plus facilement debout. Si vous savez discerner la raison derrière le verbe, moins de larmes seront versées. *Ciao, ciao*. N'oubliez pas ma couenne de lard."

Dans le silence terrifié, il y eut un craquement, comme si une étincelle avait éclaté dans la cheminée, puis Matilda glissa sur le sol, évanouie.

oOoOoOo

La nuit était tombée, glaciale, et un blizzard s'était levé sur la plaine. On entendait hurler le vent comme un loup aux abois et des pépites de neige congelée fouettaient les vitres. L'atmosphère n'avait jamais été aussi glauque à la Tour d'Observation.

Vivienne s'était couchée avec une migraine. Euphrosine faisait des sablés et cette activité de grand-maman ressemblait au passe-temps d'un serial-killer sous sa poigne énervée. Wendy sortait des tasses et des soucoupes tout en surveillant la bouilloire. Albus était roulé en boule sur son siège et ne disait rien, l'air sombre, les yeux fixés sur la flamme tremblotante d'une bougie. Koff ronflait dans son panier en agitant de temps à autre ses minuscules pattes poilues. Terrence avait administré une série de potions à Matilda pour lui calmer les nerfs et la faire dormir, puis il était revenu et se penchait maintenant avec Gunter, Scorpius et Christopher sur la carte de l'Antarctique étalée au milieu de la longue table.

- Au Nord des *Dents de Crystal*, on a la station japonaise et au Nord-Est, *l'île de l'Ogre*, qu'ils appellent *Ongul Island*, dit le chef d'équipe en tapotant sur le carte la ligne violette en arc de cercle qui marquait la limite du territoire accessible aux Moldus. "Ce n'est sûrement pas par là-bas."

- Plein Nord-Ouest, on va vers la *Carcasse de la Baleine*, toujours de leur côté, marmonna Chris. "Et en descendant Sud-Ouest de *notre* côté, on tombe sur *l'Anse du Rocquelune*. Y'a rien de ce côté non-plus."

- Ce qu'il fait qu'il nous reste l'ensemble de la *Vallée des Souffleurs de Lumière* – explorée tellement de fois qu'on en connait toutes les crevasses – la *Crique du Sarcophage* à l'Est et la *Colline du Détour* au Sud – et toute la banquise, calcula Scorpius, dépité.

- "*Le Chien refermera les eaux*", répéta pensivement Gunter. "Quel chien, qu'est-ce que ça veut dire…"

Il remonta ses lunettes d'un geste las, écarquilla ses yeux fatigués, caressa la carte de ses doigts rugueux.

- Il y a bien le *Chien Qui Pleure*, dit Terrence qui avait l'air tout aussi épuisé. "Mais c'est un iceberg géant et il se déplace au Sud, en pleine mer. Si l'entrée de l'Axe se trouve là, on ira pas à pied sec."

- Impossible, grommela Euphrosine depuis son coin où elle soulevait un nuage de farine. "La Porte se trouve à l'intérieur des terres. La machine qu'ont bâtie nos prédécesseurs n'est pas un sous-marin."

- C'est un engin de forage, renchérit Wendy en s'approchant et en servant à chacun une tasse de thé très fort. "Un véhicule prévu pour creuser un passage *souterrain* et circuler dans des tunnels."

- C'est un vrai casse-tête ! s'écria Chris d'un ton irrité, en donnant un coup de poing à la table, ce qui fit tressauter les soucoupes et sursauter Koff.

Albus leva ses yeux d'émeraude. Il semblait exténué et vaguement nauséeux.

- En tout cas il y a au moins une chose de compréhensible dans ce charabia, murmura-t-il. "On sait qu'il va s'ouvrir pour sûr et à quel moment on pourra y entrer."

- Le 31 décembre, avant minuit, frissonna Wendy. "Il nous reste neuf jours."

Scorpius passa une main sur son visage aux traits tirés. Ses manches étaient retroussées et l'inscription sur son bras gauche luisait à la lueur des bougies, en lettres sanglantes très nettes.

RENONCER.

Gunter s'efforça de dissimuler sa nervosité derrière sa tasse qui fumait.

"Si vous savez discerner la raison derrière le verbe, moins de larmes seront versées."

Englouti. Mort. Se Perdra. Fendre.

Soudain la recherche exaltante de l'Axe était devenue une quête dans laquelle ils allaient risquer leurs peaux. Il n'était pas certain que toutes ces années l'aient préparé à cela. Il avait peur et pourtant il frémissait d'excitation.

La Porte s'ouvrira.

Enfin.

C'était le but de sa vie, l'achèvement de sa carrière, l'absolution pour ce qu'il avait abandonné autrefois.

C'était le moment de prouver qu'il ne s'était pas trompé.

Il promena son regard sur ses équipiers et de nouveau une boule se forma dans son ventre.

Chris et ses tics, ses faiblesses, ses incertitudes.

Euphrosine écrasée par son secret.

Le génie et ses deux amis, la fille courageuse comme une lionne et le jeune homme qui cachait son cœur immense sous ses airs hautains.

Et puis le garçon-dragon.

De qui parlait la prophétie ? Qui *ne reviendrait pas ? Qui ne saurait pas faire face au dilemme dont avait parlé Calcifer ? Est-ce qu'il allait pouvoir les protéger tous et les ramener sains et saufs au chant de l'alouette ?*

Et que diable voulait dire cette alouette ? Il n'y avait pas d'oiseau de ce genre en Antarctique !

Il avala une gorgée de travers et se brûla. Crachotant, il attrapa le verre d'eau qu'on lui tendait et s'essuya la bouche. Quand sa toux se calma, il croisa les yeux soucieux de Poivre, fixés sur lui.

Il sourit sous ses cheveux gris ébouriffés, tapota le crâne chauve et rosâtre de l'elfe.

- Dans quoi t'ai-je embarqué, mon vieil ami ? soupira-t-il. "Je n'aurais pas dû… qu'ai-je fait de toi ? Il te contrôle… tu as changé…"

L'ancien serviteur secoua la tête.

- Non, pas changé. Poivre sait qu'il devait partir de Poudlard, maintenant. C'était son destin. Tout ira bien, Maître, promit-il, levant son regard humide et fervent. "C'est pour ceux qui sont marqués que ce sera difficile."

Gunter le contempla avec tristesse.

- C'est bien ce qui m'inquiète, murmura-t-il.

A SUIVRE...

Publié sur Fanfictions.fr.

Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés